

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	7
1. Mauvais employé = bon entrepreneur?	11
2. À chaque vente, je redonne... ..	19
3. Un employé, une dépense?	29
4. Le pouvoir du congédiement.	39
5. Lorsqu'on a une idée, un projet ou un rêve.....	51
6. Le marketing n'est pas une dépense	57
7. Oubliez votre passion!	61
8. Le secret le mieux gardé, <i>no way!</i>	67
9. Un entrepreneur ne prend pas de risques	75
10. Être positif, c'est bien beau, mais.....	83
11. Le pouvoir d'être cassé	87
12. Emprunter, une solution à éviter	95
13. Les étapes du financement de l'entreprise	101
14. Qui est assez fou pour vouloir travailler deux fois plus? ...	107
15. La perfection est votre pire ennemi.	113

16. Trois ans au lieu de trois mois.	119
17. Avoir un partenaire, ce n'est pas si cool!	127
18. Vos employés vous cachent leur vrai potentiel	135
19. Ne faites pas comme tout le monde, sortez du rang!	141
20. Non, le marketing de réseau n'est pas une entreprise!	147
21. Vous êtes le meilleur? Sans blague!	153
22. Facturez quand vous dormez	159
23. Ce n'est pas l'entrepreneur qui crée les emplois.	163
24. Vos employés vont gagner plus d'argent que vous	167
25. Soyez gêné de montrer vos bureaux	171
26. Vous détestez les <i>cold calls</i> ? Quel dommage!	175
27. Si vous n'avez pas de concurrence, vous êtes cuit!	181
28. Travailler fort: un mythe	189
29. La gestion de l'offre, un crime contre l'entrepreneuriat?	195
30. <i>Go all-in!</i>	203
31. Ne vous faites pas détester, soyez cool!	207
32. Humilité et résilience, vos armes secrètes	213
33. Ça va être la pire job de votre vie!	217

1

MAUVAIS EMPLOYÉ = BON ENTREPRENEUR?

Peu de gens se lancent dans les affaires dès qu'ils entrent sur le marché du travail. En général, on travaille d'abord pour un employeur, une entreprise, que ce soit une boutique de vêtements, un café, une usine, une agence de publicité ou n'importe quoi d'autre.

Les bons employés font ce que leur patron leur dit de faire. Ils ne discutent pas les règles et n'essaient pas de changer le produit ou le service vendu. Ils entrent dans le carcan de l'entreprise, se conforment à ses diktats.

C'est ce que nous faisons pour la plupart quand nous commençons un nouvel emploi. Nous suivons les autres. Nous voulons montrer à notre employeur que nous avons les compétences voulues pour accomplir notre travail, qu'il a bien fait de nous engager.

Bientôt, cependant, certains dévient de cette route. Ils commencent à tout remettre en cause : ce que leur patron leur demande, les politiques de l'entreprise, le produit ou le service vendu. Ils essaient de faire les choses à leur façon, quitte à changer les règles. Ils suggèrent de nouvelles idées. Le plus souvent, toutefois, ils ne trouvent pas d'écho à leurs propositions. Leurs patrons ne les écoutent pas. Si la plupart des gens veulent du changement, ils le craignent en même temps ; ils ont peur du chemin à parcourir pour arriver à destination.

Frustrés, ces bons employés deviennent peu à peu de mauvais employés. Il arrive un moment où l'entreprise doit se débarrasser d'eux, ou alors ils la quittent d'eux-mêmes parce qu'ils ne sont pas heureux.

En réalité, ils ne sont tout simplement pas à la bonne place.

Le bon employé ne ressent pas le besoin de se dépasser. Il est heureux dans ce qui est déjà là. Ça peut durer deux ans, vingt ans ; il est toujours content.

Le mauvais employé, lui, finit par s'ennuyer, par se sentir coincé, par étouffer.

Mais alors, peut-être que derrière ce mauvais employé se cache un bon entrepreneur... car, justement, ce désir de dépassement est l'une des principales qualités de ce dernier.

En fait, cet employé est tellement créatif, tellement plein d'ardeur qu'il a continuellement besoin de voir les choses bouger dans l'entreprise. Mais chaque fois qu'il propose